

La cartographie linguistique roumaine face à l'informatisation: quelques projets et résultats

Florin-Teodor Olariu, Veronica Olariu, Marius-Radu Clim/ Ramona Luca

Académie Roumaine, Filiale de Iași

*l'Institut de Philologie Roumaine, „A. Philippide”/
l'Institut d'Informatique Théorique*

0. La géographie linguistique bénéficie, en tant que méthode privilégiée dans les recherches dialectologiques, d'une riche tradition au niveau européen, ayant des réalisations remarquables tout au long de plus d'une centaine d'années de son existence. Néanmoins on a récemment entendu des voix qui ont essayé d'avancer l'idée d'un «épuisement» épistémique de cette direction de recherche, les arguments soutenant cette perspective étant structurés en deux paliers:

a) d'un côté, la pertinence gnoséologique elle-même de la dialectologie a été mise en cause, étant donné le fait que les patois, en tant qu'objet principal d'étude de cette discipline, perdent de plus en plus leur statut d'unités discrètes au niveau (socio)linguistique, les variations inter- et intradialectales se diminuant au fur et à mesure à la suite de la disparition inexorable de la structure traditionnelle de la communauté rurale (Le Dù 1997: 12). Cette ligne argumentative a été soutenue par quelques sociolinguistes qui considéraient la dialectologie comme une démarche «dépassée» et «archaïque» (Carton 2000: 129), devenue impropre à l'étude de la dynamique linguistique qui caractérise la société contemporaine;

b) de l'autre côté, des signes de méfiance par rapport à la formule classique utilisée pour valoriser les résultats des recherches en géolinguistique – les atlas linguistiques – ont été lancés par les dialectologues eux-mêmes, qui ont remarqué un mouvement de «restringere [...] il campo di estensione epistemica della geografia linguistica alla sola atlantografia, vale a dire alla sola – pur lunga, complessa e molto assorbente – attività di realizzazione dell'atlante, a scapito degli aspetti esplicativi ed interpretativi che pure avevano motivato la ricerca necessaria per realizzare l'atlante stesso» (Telmon 2007: VI).

Ces différentes prises de position qui ont essayé de mettre en cause soit les méthodes, soit l'objet d'étude lui-même de la dialectologie en tant que discipline autonome et, en même temps, raccordée aux pratiques et aux besoins de la recherche contemporaine ont eu pour résultat une sensibilisation des recherches en géolinguistique vers une problématisation réflexive sur les fondements épistémiques de cette discipline. Les dialectologues ont adopté deux perspectives pour répondre à ce défi:

a) d'abord, le recours aux technologies informatiques non seulement pour créer des logiciels capables de faciliter la rédaction des atlas linguistiques (soit en format papier, soit en format numérique) mais aussi pour assurer une meilleure dissémination de ces ouvrages, en utilisant le support online, interactif et très accessible pour les utilisateurs; les recherches dans le domaine de l'informatisation des atlas linguistiques, commencées pendant les années 1960 surtout dans l'espace anglo-saxon (Viereck 1989: 521), ont continué tout au long de cette période, l'une des réalisations majeures dans cette direction étant l'apparition à la fin des années 1990 du premier atlas linguistique en format électronique: *Sprachatlas des Dolomitenladinischen und angrenzender Dialekte/ Atlas linguistique du ladin des Dolomites et des dialectes limitrophes*;

b) une deuxième direction propose le renouvellement des recherches en géolinguistique à l'aide d'une diversification des objectifs de ce domaine, ayant comme but le passage d'une géographie linguistique *monodimensionnelle* vers une géographie linguistique *pluridimensionnelle* (cf. Thun 2000). Ce changement de paradigme a pu être réalisé par l'introduction, d'autres variations, à part la variation diatopique, parmi les points d'intérêt de la géolinguistique, notamment les variations diasexuelle, diagénérationnelle, diastratique, diaphasique ou diaréférentielle (cf. Thun 2000: 375–376). On peut mentionner comme résultats notables dans cette direction l'apparition en 2000 des deux premiers volumes de l'*Atlas Lingüístico, Diatópico y Diastrático del Uruguay* (ADDU), un ouvrage coordonné par Harald Thun, et en 2002 l'apparition, sous la même coordination, du premier

volume de l'*Atlas Lingüístico Guarani–Románico* (ALGR), ayant comme titre *Sociología* (ALGR-S) – un titre qui suggère donc d'une manière assez transparente le changement de paradigme mentionné.

L'informatisation de la cartographie linguistique tout comme la diversification thématique par l'inclusion de la dimension sociolinguistique dans la sphère d'intérêt de la géolinguistique constituent ainsi les deux directions de recherche qui confèrent à l'heure actuelle un fondement épistémique solide et, en conséquence, une perspective optimiste à ce domaine de recherche.

1. La cartographie linguistique roumaine, dont le centenaire a été récemment célébré (1909: Gustav Weigand, *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebietes*), a une riche tradition dans le domaine des atlas linguistiques – trois générations de tels ouvrages à caractère national sont parus au cours du dernier siècle. Cette riche tradition est la source d'une forte motivation des dialectologues roumains vers une modernisation de la méthode cartographique, principalement à travers le recours aux technologies informatiques les plus récentes, capables d'assurer le support logistique nécessaire à la rédaction des atlas tout comme à l'élaboration des premières variantes numériques/online de ces ouvrages.

L'atlasographie roumaine compte à l'heure actuelle trois projets de recherche qui proposent des solutions spécifiques pour la numérisation des atlas:

a) *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova și Bucovina (Le Nouvel Atlas linguistique roumain, par régions. Moldavie et Bucovine)*, dont le III-ème volume (2007) a été entièrement réalisé à l'aide de l'ordinateur, s'appuie sur un logiciel spécialement conçu par les informaticiens pour cette tâche;

b) *Online Romanian Dialect Atlas*, propose la configuration d'une banque de données dialectales à caractère interactif, en utilisant la technique statistique de l'échelle multidimensionnelle;

c) *Atlasul lingvistic audiovizual al Bucovinei (L'Atlas linguistique audiovisuel de la Bucovine – ALAB)*, constitue un projet de géographie linguistique multimédia qui essaiera de combiner les deux nouvelles directions de recherche dans le domaine de la géolinguistique européenne mentionnées ci-dessus et de réaliser un atlas audiovisuel avec une forte composante sociolinguistique, focalisée sur la documentation au niveau dialectal des variables diatopique, diastratique et diaphasique. Mettant en relation un questionnaire adéquat pour ce but avec une technique numérique syncrétique pour la collecte de données, l'équipe ALAB se propose, comme première étape du projet, de réaliser une banque de données de type 'document multimédia interactif' qui soit capable de faciliter des perspectives novatrices dans l'analyse des variations géo- et sociolinguistiques.

Bibliographie

- Bauer, Roland, Hans Goebel, *Utilisation nouvelle de l'informatique dans les atlas linguistiques en Europe (1980–2000)*, „Verbum”, 2/2000, p. 169–185.
- Botoșineanu, Luminița, Florin-Teodor Olariu, Silviu Bejinariu, *Un projet d'informatisation dans la cartographie linguistique roumaine: «Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova și Bucovina» en format électronique (e-NALR) – réalisations et perspectives*, à paraître dans les Actes du XXVIe Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, Valence, 6–11 septembre 2010.
- Carton, Fernand, *Introduction*, in „Verbum”, 2/2000 (numéro thématique intitulé *Géolinguistique en Europe*), p. 129–134.
- Cugno, Federica, Lorenzo Massobrio, *Gli atlanti linguistici della Romania. Corso di Geografia linguistica*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2010.
- Dalbéra, Jean-Philippe, *Nouvelles technologies et perspectives nouvelles en géolinguistique*, „Verbum”, 2/2000, p. 135–155.
- Le Dù, Jean, *La disparition du group des atlas et l'avenir de la géographie linguistique*, „Le Français Moderne”, 1/1997, p. 6–12.
- Olariu, Florin-Teodor, Veronica Olariu, Silviu Bejinariu, Vasile Apopei, *Los atlas lingüísticos rumanos: entre manuscrito y formato electrónico*, „Revista Española de Lingüística”, Madrid, 37 (2008), p. 215–246.
- Olariu, Florin-Teodor, *Cartografia linguistica romena: un secolo di risultati*, „Bollettino dell'Atlante linguistico italiano”, III Serie, Dispensa N. 34, 2010, p. 101–135.
- Telmon, Tullio *Prefazione*, in Gianmario Raimondi, Luisa Revelli (eds), „*La dialectologie aujourd'hui*”. *Atti del Convegno internazionale „Dove va la dialettologia”*. Saint-Vincent/Aosta/Cogne. 21–24 settembre 2007, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2007, p. V–IX.
- Thun, Harald, *La géographie linguistique romane à la fin du XXe siècle*, in Annick Englebert et alii, *Actes du XXIIIe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Tome III: *Vivacité et diversité de la variation linguistique*, Tübingen, Niemeyer, 2000, p. 367–388.
- Viereck, Wolfgang, *The Computerisation and Quantification of Linguistic Data: Dialectometrical Methods*, in Alan R. Thomas (ed.), *Methods in Dialectology*, Clevedon, Multilingual Matters, 1989, p. 521–547.